Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)

Autor(en): **Chevalley, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228997

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)

Saint-Cierges, charmant village assis sur un haut contrefort du Jorat, à 780 mètres d'altitude, surplombe le profond vallon de la Menthue, et par delà cette entaille, domine tout le Gros-de-Vaud et les pentes lointaines du Jura. C'est une très antique localité, presque exclusivement peuplée de Freymond et de Dind.

Mes pas m'ont porté plusieurs fois, cet automne, dans ces lieux, et j'en connais une petite moitié de ses habitants.

Première connaissance, Mme veuve Paul Dind, propriétaire d'un domaine sur lequel s'élève un de ces anciens greniers en bois dont je vous entretenais en janvier, m'a offert un fléau, deux « séri » (sérançoirs, peignes à grosses dents pour dégrossir chanvre et lin), un moule à beurre, plusieurs livres, et un petit flacon en terraille vernissée, qu'elle m'assurait provenir d'une atelier sis à Saint-Cierges et dont l'activité aurait cessé vers le milieu du siècle dernier.

M. Adolphe Freymond me donnait une crémaillère en fer forgé et un tarraud pour travailler le bois, tandis que Mmes C. et B. Freymond-Bovey me faisaient visiter leur galetas d'où j'emportais un battioret, un banc à carder avec peignes pour le finissage, etc.

Toutes ces personnes me conseillaient d'aller voir M. le syndic, patriarche issu d'une antique famille de Saint-Cierges, habitante de la même ferme depuis plusieurs siècles.

Là, mes vœux furent comblés, car j'y apprends que cette ancienne poterie a bel et bien existé, le four en était encore visible vers 1880 au centre du village ; la carrière d'où s'extrayait la terre se voit encore au bas d'une petite combe, et Mlle Hermance Olivier, sœur de M. le syndic Arthur Freymond, qui a joué autour du four étant fillette, m'en montre des produits splendides par leur âge, leurs formes et leur rusticité, grosses toupines à vin cuit, terrines à beurre ou à huile, vases à fleurs, etc.

J'ai visité aussi leur superbe grenier en bois, daté de 1501, admirable de conservation et d'entretien, et leur galetas, d'où je suis redescendu les bras pleins : un rouet, un dévidoir, un petit pressoir à fruits en bois (quand je dis petit, il faut entendre 1 m. de haut et 50 kilos environ), une chaufferette, une petite calandre à écraser les graines pour les oiseaux, un petit tour à main pour travailler le bois, etc., etc.

Et dire que mes amis du comité des patoisants me remercient pour le « travail » que je fais pour notre musée, quand ils devraient m'envier et être jaloux des satisfactions que me procurent cette quête et ces visites !

Et dire qu'il y a 388 communes et presque 1000 villages à visiter dans notre canton !

Quelles joies puis-je encore attendre ces mois et ces années prochaines ! Merci à vous tous qui me les offrez !

Jacques Chevalley.